

THEATRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ART THEATRAL

Directeur : IVÁN BOLDIZSAR

Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

István Nánay:

« Et le cœur
de ce peuple devint gros... »

C'est Youri Lyoubimov, directeur artistique du Théâtre Taganka de Moscou qui, invité par notre Théâtre National, se chargea de la mise en scène de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht. Lyoubimov a réalisé un fait exceptionnel: tout en restant, en chaque point, fidèle à la théorie brechtienne du spectacle, il sut aussi mettre en valeur son propre idéal théâtral.

Erzsébet Ézsiás:

Brecht — sans aliénation

A Szolnok on put voir en même temps un autre *Opéra de quat'sous*, celui-ci mis en scène par le cinéaste bien connu Pál Sándor. Sa lecture n'aspire pas à une aliénation à tout prix, le spectacle provoque des émotions et autorise même acteurs et spectateurs à cette identification tellement condamnée par le maître.

Tamás Koltai:

Sauf que...

Pourquoi les protagonistes de la tragicomédie *Un mois à la campagne* de Tourgénéiev sont-ils si malheureux dans cette représentation à Kaposvár réalisée par Tamás Ascher? Répondant à cette question, notre critique souligne la touche délicate du metteur en scène quand il s'agit de rendre les conflits et l'écriture sociale « pré-tchékoviens » de la pièce.

Tamás Bécsy:

Le monde en tant que jeu

Cymbeline, cette oeuvre shakespearienne moins connue, fut pendant longtemps marquée par le terme « pièce romanesque ». Dans la mise en scène à Szeged de József Ruszt le public assiste surtout à un nouvel

expériment théâtral dans lequel les comédiens laissent libre cours à l'épanouissement de leur propre personnalité.

Péter György:

Le théâtre et le côté visuel

Le *Hamlet* que mit en scène à Győr le cinéaste Gábor Bódy est une aventure assez hétéroclite. La volonté de transformer le spectacle en accomplissement visuel total reste, comme résultat, peu convaincant, et les acteurs, au lieu d'interpréter leurs rôles, font plutôt preuve d'un profond embarras.

Katalin Gabnai:

Théâtre des enfants

Est-ce que les jeux dramatiques scolaires, axés sur l'éducation, peuvent être portés devant le public en tant que spectacles autonomes? C'est pour la sixième fois qu'eut lieu à Pécs la rencontre nationale des ensembles des écoles primaires qui a non seulement confirmé le droit à l'existence de pareilles manifestations mais fit aussi preuve d'un certain enrichissement dans le contenu.

András Pályi:

La « sociographe » Judit Pogány

A propos de la représentation d'*Un mois à la campagne* à Kaposvár le critique analyse l'authenticité « sociographique » des interprétations de l'actrice Judit Pogány, en évoquant aussi quelques-uns de ses rôles antérieurs.

Livia Dobák:

Dzinnl drelin! et tralala!

On sait depuis longtemps que Gyula Szombathy, membre du Théâtre de Comédie est un bon acteur. En examinant ses dernières interprétations, notre collaboratrice recherche surtout les moyens par lesquels Szombathy réussit à créer un style particulier du jeu.

János Sziládi:

**Méditation au sujet
du Théâtre National**

Il y a déjà quelques années que la direction artistique du Théâtre National se transforma, mais les discussions et les débats concernant sa programmation, son répertoire et son profil artistique continuent toujours. Dans son étude analytique János Sziládi qui est depuis deux ans et demi le directeur du théâtre révèle le fond historique de ce débat, évoque son aspect relié aux problèmes plus généraux de notre vie théâtrale et saisit aussi l'occasion pour réagir aux remarques critiques ayant visé la maison.

József Bögel:

Le bilan d'une forme de mécénat

Pendant trois années le Ministère de Culture assura à certains jeunes écrivains des bourses permettant à ceux-ci d'entrer dans un contact et une collaboration plus étroits avec certains théâtres. Notre collaborateur résume ici les résultats de cette forme de subvention et les leçons qu'on en peut tirer.

Zsolt Kőhádi:

**La place de notre théâtre et
la conscience qu'il en a**

Dans nos deux numéros précédents Zsolt Kőhádi a passé en revue deux phases de notre vie théâtrale suivant la transformation révolutionnaire de 1945, celle de 1945 à 1949 et celle de 1949 à 1956. Dans la dernière partie de son étude il résume les tendances principales de l'époque de 1957 à nos jours.

István Nánay:

Dans les théâtres de Sofia

Faisant le bilan de dix représentations vues à Sofia, notre collaborateur rend compte de pièces intéressantes, de bons acteurs, d'une harmonie exemplaire entre mise en scène et scénographie, de salles comblées ainsi que d'un élan grandissant des expérimentations théâtrales. Il estime qu'il faut désormais consacrer bien plus d'attention au théâtre bulgare contemporain.

